

MUSÉE  
ET  
BIBLIOTHÈQUE  
DE NARBONNE

COMMISSION  
ARCHÉOLOGIQUE

Narbonne, le 4 Mai 1884

Cher Monsieur,

Mon silence sur votre demande de participation  
au Congrès national de Toulouse n'est pas, comme  
vous le dites, une preuve de réponse négative; c'est  
tout au plus une conséquence de l'état d'incertitude  
où je me trouve encore et qui n'aura son terme  
qu'après notre séance de Vendredi prochain, 9<sup>e</sup>,  
époque de notre réunion mensuelle.

La proposition que, selon votre désir, j'  
fournis, le mois dernier, à mes collègues de la  
Commission archéologique, ne fut pas agréée  
par eux et cela, à cause de raisons que je vous



avais fait pressentir, moi-même, sur la simultanéité  
de l'exposition Carcassonnaise à laquelle nous ne  
pourrions prendre part. j'allais vous communiquer  
cette décision, lorsque me parvint votre seconde  
lettre; les termes en étaient si pressants, que je  
me promis de hazarder une nouvelle tentative, à  
notre prochaine séance.

notre ligne de conduite, comme vous le voyez  
Le choix, ne saurait être exclusivement tracé  
par la différence des conditions dans lesquelles les  
deux expositions vont se produire; nul doute,  
qu'au point de vue purement scientifique, celle  
de Toulouse se méritât toutes nos préférences;  
malheureusement, il y a là une question matérielle,  
à peine avouable, j'en conviens, mais qu'il nous  
est cependant impossible de négliger; l'exposition

Carcassonnaise est très activement patronnée par  
le conseil-général qui nous octroie une subvention  
de 1,500<sup>f</sup>, le plus clair de nos revenus. Pourrions nous,  
sans danger, alors surtout que quelques uns de  
ces membres ne nous sont pas absolument dévoués,  
refuser à leur œuvre une faveur que nous accordions  
à la ville de Toulouse? Je vous promets, cependant,  
d'en parler vendredi à mes collègues, mais je doute  
fort, à la tournure qu'a prise notre dernière discussion,  
d'obtenir un meilleur résultat.

non, ne possédons, au fait de portrait ou  
buste de mon oncle, que la grande toile de Mondret  
qui orne la cheminée monumentale de notre  
musée; c'est un portrait presque au pied et, au  
moins, aussi grand qu'nature. Dites-moi, d'ici  
à vendredi, si cette dimension ne vous effraie pas;



Dans ce cas, je prierai d'obtenir, de la Commission et  
de la Municipalité, l'autorisation de vous l'envoyer.

quelque soit le résultat de vos efforts, je m'empresse  
de vous le faire connaître, à l'issue de la séance

Agreez, je vous prie, l'assurance  
de mes sentiments affectueux et dévoués

W. Esthomin

Merci pour la planche et les numéros de la Revue  
que vous m'avez adressés.